

Fiche pédagogique

Le Gamin au vélo

Sortie en salles

18 mai 2011 (France, Belgique)

25 mai 2011 (Suisse romande)



Film long métrage,
Belgique/France, 2011

Réalisation et scénario :
Luc et Jean-Pierre Dardenne

Interprètes : Thomas Doret
(Cyril), Cécile de France
(Samantha), Jérémie Renier
(Guy, le père), Egon Di Mateo
(Wes)...

Distribution en Suisse:
Xenix

Version originale française

Durée : 1h27

Public concerné :

âge légal : 10 ans

âge suggéré : 12 ans

<http://www.filmages.ch>

Grand prix du Festival de
Cannes 2011

Résumé

Cyril, bientôt 12 ans, ne veut pas se rendre à l'évidence : son père est parti de leur ancien domicile, sans laisser d'adresse. Le gamin n'a qu'une idée en tête : retrouver son père et quitter le foyer pour enfants dans lequel il a été placé.

Un jour, pour échapper à ceux qui veulent le ramener au foyer, Cyril se jette sur Samantha dans la salle d'attente d'une clinique. La jeune femme, qui tient un salon de coiffure, accepte d'accueillir Cyril durant les week-ends. Elle lui fait un beau cadeau en lui rachetant le vélo qui permet de pédaler en liberté.

Ce vélo, Cyril doit le défendre contre les tentatives de vol répétées d'un groupe d'adolescents.

Repéré pour sa pugnacité, Cyril est approché par Wes, un jeune

qui traîne une réputation de dealer. Ce petit caïd propose à Cyril d'essayer ses jeux vidéo et lui témoigne une confiance à laquelle le gamin est sensible. Mais il lui apprend aussi les gestes à accomplir pour dévaliser le tenancier d'un petit commerce.

Appelé à prouver son courage, Cyril frappe le commerçant et son fils à coups de batte de baseball et s'enfuit avec une importante somme d'argent. Il propose ce butin à son père, qui exerce désormais le métier de cuisinier dans un restaurant minable. Celui-ci refuse, en accord avec sa décision de couper tout lien avec Cyril.

Devant la justice des mineurs, le gamin présente des excuses aux commerçants. Le plus jeune des deux garde une rancune tenace contre lui. Un jour, il repère Cyril dans le shop d'une station-service...

Commentaires

A quoi tient le pouvoir magnétique du cinéma des frères Luc et Jean-Pierre

Dardenne ? A quelle formule doivent-ils leur incroyable moisson de récompenses

Disciplines et thèmes concernés

Education aux médias, MITIC :

Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations...

...en analysant des images fixes et animées au moyen de la grammaire de l'image

...en distinguant différents types de messages et en comprenant les enjeux (FG 31 du Plan d'études romand, PER)

Arts :

Analyser ses perceptions sensorielles...

...en mobilisant son ressenti et en prenant en compte les différentes formes du langage visuel.

...en distinguant le langage des images fixes ou mobiles

Comparer et analyser différentes œuvres artistiques...

...en analysant le sujet, le thème, la technique, la forme et le message d'une œuvre

...en identifiant et en analysant quelques grands courants artistiques

...en exerçant une démarche critique face aux œuvres et aux phénomènes culturels actuels en recourant à un vocabulaire adéquat et spécifique

(A 32 et 34 AV du PER)

cannoises ? (Palme d'or pour "Rosetta" et prix d'interprétation féminine pour Emilie Dequenne en 1999; Prix d'interprétation masculine pour Olivier Gourmet dans "Le Fils" en 2002; Palme d'or pour "L'Enfant" en 2005; Prix du scénario pour "Le Silence de Lorna" en 2008; Grand prix pour "Le Gamin au vélo" en 2011).

En retrait des modes et de l'air du temps, il y a sans doute la portée universelle de leurs récits, souvent articulés autour du rapport parents-enfants. *"Nous sommes tous des "fils de" et des "filles de"..."*, rappelle Luc Dardenne dans le dossier de presse du film. *"Nos sociétés starifient l'individu. Peut-être est-ce en réaction à cela que nous revenons toujours sur l'idée du lien. Même si ce dernier n'est pas toujours biologique, la preuve entre Samantha et Cyril"*, enchaîne Jean-Pierre.

Parfois jugé "austère", le style des deux Belges est en fait dépourvu de toute "graisse". Ils refusent ainsi de donner au spectateur des indices ou des explications sur la psychologie de leurs personnages. De la mère de Cyril, nous ne saurons rien. Des raisons qui poussent son père à prendre ses distances avec son fils, nous n'aurons que de vagues esquisses. Des raisons qui incitent Samantha à jeter son dévolu sur cet enfant buté et difficile, rien ne sera dévoilé.

Là où d'autres cinéastes justifient et réconcilient, les Dardenne se bornent à filmer des actions, à tailler des séquences brutes et abruptes (en apparence ! En fait : composées jusque dans les moindres détails). Ils filment le plus souvent des personnages en mouvement (courses incessantes, répétitives). Ce mouvement trahit leur volonté

de fer, leur détermination à changer de condition, à trouver un repos qui leur est pour l'instant refusé.



Jean-Pierre (né en 1951) et Luc Dardenne (né en 1954)

Les deux frères reprennent aussi à leur compte l'adage de Renoir selon lequel *"chacun a ses raisons"*. Si suspense moral il y a dans leurs films, c'est que chaque personnage obéit à des choix qui ne sont jamais prévisibles. Personne n'est téléguidé par une bonté innée ou par un mal indéradicable. Il appartient au spectateur de deviner les raisons de l'action comme de l'abstention,

Certains ont reproché aux Dardenne de se complaire dans le surplace, de refaire à chaque fois le même film, en exploitant la misère sociale sans joie. Comme si les écorchés de la vie n'avaient pas droit à leur dose de petits bonheurs. "Le Gamin au vélo" est une réponse tranquille à ces critiques. Le film garde le cap tout en innovant discrètement : pour la première fois, les Dardenne ont tourné en été ; ils ont fait appel à la lumineuse Cécile de France pour incarner la bienveillance ; eux qui ne plaquaient pas de musique sur leurs récits ont ici introduit quelques mesures de Beethoven pour ponctuer plusieurs séquences ; et Cyril retrouve le sourire...

En résulte un film qui ne cherche jamais à forcer l'émotion et qui reste de bout en bout d'une justesse confondante.

Objectifs

- **Identifier** le registre auquel se rattache le cinéma des frères Dardenne et « Le Gamin au vélo » en particulier (le réalisme social)
- **Etudier** les éléments qui entrent dans la composition de quelques images du film (cadrage, couleurs, lumière,...) et le rôle parcimonieux de la musique
- **Sensibiliser** les élèves à la **construction** d'un film
- **Cerner et décrire** la posture morale adoptée par les réalisateurs dans la manière de représenter le réel et les personnages du film

Pistes pédagogiques

AVANT DE VOIR LE FILM

Interroger les élèves : ont-ils déjà vu des films des frères Dardenne ? Même si ce n'est pas le cas, à quel genre de cinéma les rattachent-ils intuitivement ? Prendre acte de toutes les impressions, même négatives et ironiques. Il sera par la suite intéressant de mettre en rapport ces préjugés avec les qualités du film mises en exergue lors du debriefing.

LE GENRE DU FILM

1. « Vélodrame »

C'est le titre choisi par le quotidien « Libération » pour présenter le film des frères Dardenne lors de son passage au Festival de Cannes.

Est-ce un bon titre, à votre avis ?

Le jeu de mots n'induit-il pas en erreur ? « Le Gamin au vélo » pourrait être un mélodrame, mais il se situe dans un registre légèrement différent. Lequel ? Le « vélo » du titre donne un indice. Il fait référence au

« Voleur de bicyclette » (1948) de Vittorio de Sica, film emblématique de ce qu'on a appelé le néo-réalisme italien.

Le cinéma des frères Dardenne se rattache au registre du **réalisme social**. C'est-à-dire un style dans lequel importe la vérité des situations et l'origine sociale des principaux protagonistes.

2. Le rôle symbolique du vélo

Dans « Le Voleur de bicyclette », un ouvrier est amené à voler un vélo pour une raison vitale : sans ce moyen de transport, il ne pourra pas conserver son travail et nourrir son fils.

On pourra projeter un extrait du film de De Sica, par exemple la séquence clé du vol.

Montrer que les Dardenne sont assez clairement les « fils de » ce cinéaste italien et du genre qu'il représente.

Montrer que « Le Gamin au vélo » inverse la situation : lui aussi confronté à la précarité, le père de Cyril a *vendu* le vélo de son fils, à son insu.

Pourquoi ? Le fait qu'il ait proposé d'autres objets à la vente (dont sa moto), suggère qu'il était aux abois financièrement.

3. Commenter quelques motifs du film

Cyril ne veut pas croire ce que lui disent les adultes : on lui explique qu'un appartement est vide, il le fouille de fond en comble. Il entend qu'un numéro de téléphone n'est pas attribué, il rappelle quand même.

Comment expliquer cette défiance de la parole des adultes ? Repérer toutes les situations où Cyril se trouve dans le déni de la réalité. (En particulier : les excuses qu'il formule pour justifier le comportement supposé de son père). Rappeler que ce déni peut toucher chacun d'entre nous, quand les circonstances sont trop inattendues ou trop pénibles à affronter.

Un matin au foyer, Cyril s'enroule dans ses draps et rechigne à se lever. A cet instant, il est transformé en cocon anonyme, prisonnier de ce qui le dépasse. Quel papillon sortira un jour de ce cocon ?

Au salon de coiffure de Samantha, le gamin fait couler l'eau du robinet en continu en jetant un regard vide dans le siphon. Toute cette eau perdue figure autant cette enfance qui s'écoule en vain que les larmes que Cyril se refuse à verser.

4. Commenter la composition de quelques images du film

Distribuer aux élèves l'annexe 1 et les inviter à répondre aux questions.

5. La construction du film

Mettre en exergue l'**entrée en matière brutale**. Ce n'est pas un petit théâtre où chacun apparaît et se présente à nous. Les personnages des Dardenne donnent l'impression d'avoir une existence qui précède de loin le film. Ils ont un vécu, un contentieux avec la vie que nous ne comprenons pas tout de suite.

Montrer que les séquences sont rythmées par les déplacements du gamin. Cyril est au centre de l'attention. Nous découvrons petit à petit le contexte de l'histoire du point de vue du gamin. Séquence représentative : lorsque Cyril et Samantha localisent le père dans son restaurant, nous restons comme eux, à l'extérieur du bâtiment, à tenter d'apercevoir cet homme qui n'a aucune envie de se montrer.

Montrer que le film fait appel à des ellipses (des trous dans la narration que le spectateur doit combler). Ainsi, nous n'entendons pas Wes proposer le cambriolage à Cyril. Nous passons directement aux préparatifs.

Après l'agression, les cinéastes ne s'intéressent pas à l'enquête policière et à l'interpellation de Cyril. Nous passons sans transition au verdict de la juge des mineurs.

La fin du film est très surprenante dans sa construction : la complicité semble enfin s'être nouée entre Cyril et Samantha. Ils paraissent promis à couler des moments heureux. Mais un élément inattendu relance l'action : la hargne vengeresse du jeune homme agressé par Cyril. Montrer alors la virtuosité de mise en scène qui varie les rythmes et débouche sur deux séquences mémorables. Celle où le commerçant hésite à

dissimuler la pierre lancée contre Cyril par son fils, devant le corps inanimé du gamin. Celle, enfin, où Cyril remonte sur son vélo et disparaît à notre regard.

Comment interpréter cette fin ouverte ? Laisser libre cours aux interprétations. Souligner que cette fin n'obéit à aucune des pratiques usuelles (ce n'est pas un happy end rassurant pour le spectateur ; ce n'est pas non plus un coup du sort qui accentue la pesanteur du destin).

6. La posture morale des cinéastes

S'intéresser à la manière employée par les Dardenne pour représenter chacun des personnages principaux.

Premier exemple : le foyer nous est-il présenté comme un endroit où les enfants sont brimés par des éducateurs sévères ou mal préparés ? (Réponse : pas du tout ! La situation des enfants placés n'est pas le sujet du film).

Souligner l'absence d'explication psychologique

toute faite pour justifier le comportement des personnages dans le film.

Ainsi, quand Cyril lui demande pourquoi elle a accepté de passer du temps avec lui, Samantha répond : *"Ben, je sais pas..."* Le regard du spectateur aurait été tout différent si on avait donné l'information selon laquelle Samantha ne peut pas avoir d'enfants !

Montrer aussi avec quelle retenue les cinéastes évitent de "charger" Wes : bien sûr, il apprend à Cyril les gestes qui pourraient faire de lui une crapule. Mais c'est aussi un garçon qui doit s'occuper d'une mère alitée. Lui aussi a "ses raisons"...

On pourra aussi repérer dans le film tout ce qui ramène à une vision chrétienne du monde : l'importance donnée au fait d'assumer ses actes et ses paroles; la faute justifie une sanction; l'importance du pardon; la chute et la résurrection.

Pour en savoir plus

<http://diaphana.fr/film/le-gamin-au-velo>

La fiche du film, l'affiche, la bande-annonce, des photos et le dossier de presse avec un entretien avec les réalisateurs et Cécile de France

Un entretien avec les frères Dardenne dans le magazine "L'Express" du 19 mai 2011 :

http://www.lexpress.fr/culture/cinema/le-flash-back-des-freres-dardenne_993797.html

Christian Georges, collaborateur scientifique, Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP), mai 2011

Droits d'auteur : [licence Creative Commons](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/)



Annexe 1 : la composition des images

Image no 1



Qui sont ces deux personnages et que révèlent leurs attitudes respectives ?

Comment se fait-il que le vélo fasse le lien entre eux ?

Les réalisateurs ont choisi de situer cette scène en forêt plutôt qu'en ville : pourquoi, à votre avis ?
Quelles autres scènes du film sont-elles situées en forêt ?

Examiner l'habillement des deux personnages et la lumière qui baigne cette image : en quoi ces choix sont-ils en accord avec le style du film ?

Image no 2



Qui sont ces deux personnages et que révèlent leurs attitudes respectives ? Quels détails accentuent le rapport père-fils ? Commenter les gestes, les regards, la couleur des vêtements.

Où se situe cette scène du film ? Aurait-on envie de manger ce qui se prépare ? Pourquoi ? En quoi ce que nous voyons modifie-t-il le regard porté sur le père de Cyril ?

